

# LES FEMMES RURALES FACE A LEUR AUTONOMISATION

Seydou OUATTARA

*Université Alassane Ouattara de Bouaké*

[saidseress@gmail.com](mailto:saidseress@gmail.com)

**Résumé :** *Le dénigrement du statut de la femme rurale, située au carrefour des antagonismes sociaux, demeure un obstacle sur lequel butte toute tentative de développement. Alors, quelle est la situation des femmes rurales face à leur autonomisation ? Notre étude vise à identifier et analyser les perceptions, les stratégies et les contraintes liées à l'autonomisation des femmes rurales. La présente recherche s'inscrit dans le cadre d'une analyse qualitative. L'analyse méthodologique qui sous-tend ce travail repose sur une étude de cas. La méthode d'échantillon par choix raisonné, à partir d'un guide d'entretien semi-directif, a permis d'échanger avec quarante-huit (48) femmes de Fronan et Touro. Ainsi, les femmes rurales aspirent à l'autonomisation. Elles restent convaincues que leur autonomisation permettra le développement rapide de leur communauté. Dès lors, en vu de leur autonomisation, les femmes rurales se réunissent autour d'associations qui visent à promouvoir le rôle et l'importance de la femme dans le processus de développement économique et social. Aussi, développent-elles des activités agricoles et commerciales leur permettant de se prendre en charge financièrement et de s'occuper de leur famille. Cependant, la femme remplit un devoir conjugal, maternel, familial et communautaire qui lui impose une charge physique, mentale et émotionnelle empêchant sa contribution sociale et limite les possibilités de son propre épanouissement. L'analphabétisme et la domination masculine constitue également une entrave à l'autonomisation de la femme rurale.*

**Mots clés :** autonomisation, femmes rurale, perception, stratégie, contrainte.

**Abstract:** *Denigration of rural woman statute, placed in intersection of social antagonisms, remain a barrier on what stumble every development attempt. So, what is rural woman situation faced to their empowerment? Our study aim for identifying and analysing perceptions, strategies and constrained related rural woman empowerment. The present research paper deals with a qualitative analysis. The methodology under which this analysis is conducted involves a study of cases. The swatch method through a wise choice and from a semi-directive exchange permitted to exchange forty-eight (48) women from Fronan and Touro. Indeed, rural women seek for and empowerment. They are convinced that an empowerment will allow the development of their community and improve the well-being of their households beforehand. Thenceforth, in order to achieve their empowerment, rural women organize themselves in associations that intend to promote the role and the importance of the woman in the economical and social development process. Moreover, they develop agricultural and commercial activities that allow them a financial autonomy and to take care of their family. Yet, the fulfillment of her marital, maternal, household and communal duties that impose her physical, mental and emotional effort prevent the woman a social contribution and limit the possibilities of her own fulfillment. Illiteracy and masculine domination constitutes also an obstacle to the empowerment of the rural woman.*

**Key words:** *empowerment, rural woman, representation, strategy, restrictions.*

## INTRODUCTION

La question de la femme revêt de nos jours une importance cardinale dans les préoccupations fondamentales des sociétés. L'intérêt qu'on y porte trouve sa justification dans la nécessité de prendre en considération ses spécificités dans les enjeux de développement. En effet, le dénigrement du statut de la femme rurale, située au carrefour des antagonismes sociaux, demeure un obstacle sur lequel butte toute tentative de développement. Quoiqu'elle joue un rôle important sur

l'échiquier économique et assure la reproduction physique, sociale et culturelle de la communauté, son statut est marginalisé surtout en matière de prise de décision. Cette exclusion se manifeste à travers sa subordination à l'homme et sa privation de ses droits élémentaires et laissent apparaître les symptômes d'une société.

« Bien plus que dans les autres continents, les femmes en Afrique, sont des agents économiques très dynamiques. Elles effectuent la majorité des activités agricoles, détiennent le tiers de l'ensemble des entreprises et représentent, dans certains pays, jusqu'à 70 % des employés » (Banque Mondiale, 2015). Au-delà de leurs activités génératrices de revenus, elles sont les principaux leviers de l'économie domestique et du bien-être familial, et jouent un rôle absolument indispensable, parfois méconnu de chefs de ménage, de dirigeants au sein de leurs communautés voire même de leurs nations respectives, qui toutefois leur accordent des appuis financiers (Banque Mondiale, 2015).

Il est à noter que les projets et les actions menés dans le milieu rural ne prennent pas en considération le contexte socioculturel des femmes et les privent de leur statuts d'acteurs sociaux, et les empêchant ainsi d'accéder aux ressources stratégique.

En dépit de la lourde responsabilité qui incombe aux femmes rurales, elles gèrent d'une manière habituelle les vivres, l'eau, les combustibles et autres ressources du ménage. Les lois et

les coutumes locales leur refusent le droit de participation dans la vie sociale et la prise de décision.

Dans toutes les situations de la vie, la femme remplit un devoir conjugal, maternel, familial et communautaire qui n'appelle pas forcément à des droits et encore moins à une reconnaissance. Ce travail impose à la femme une charge physique, mentale et émotionnelle et l'empêche d'accéder à la participation sociale et limite les possibilités de son propre épanouissement. Les femmes étant largement représentées dans la main-d'œuvre agricole dans le monde entier, leur autonomisation est essentielle non seulement au bien-être de personnes, de familles et de communautés rurales, mais également à la productivité économique générale. Cependant, avec les diverses politiques et sensibilisations sur l'émancipation et l'autonomisation de la femme, les femmes en milieu rural tentent tant bien que mal à atteindre leur autonomisation. Mais n'ayant pas les mêmes caractéristiques que les femmes en milieu urbain, elles restent contrariées par certaines spécificités.

L'indice de l'égalité du genre en Afrique 2015 de la Banque Mondiale révèle à cet effet que les femmes africaines font l'objet de plusieurs contraintes dans la quête de leur autonomisation.

Alors, quelle est la situation des femmes rurales de Fronan et de Touro face à leur autonomisation ?

Cette étude vise à identifier et à analyser les perceptions, les stratégies et les contraintes liées à l'autonomisation des femmes en milieu rural.

## **MATERIELS ET METHODES DE RECHERCHE**

### **1- Délimitation du champ d'étude**

#### **1-1 Champ géographique**

Notre étude se déroule au centre nord de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans la zone rurale de Fronan et Touro, dans la sous-préfecture de Katiola. Ce sont des zones rurales à forte densité féminine.

#### **1-2- Champ social**

Cette étude porte sur les femmes de la zone rurale de Fronan et Touro, notamment sur leurs perceptions, stratégies et contraintes en vue de leur autonomisation.

### **2- Techniques et outils de collecte de données**

#### **2-1- Techniques de collecte de données**

##### **2-1-1-Recherche documentaire**

La recherche documentaire a permis de réunir des informations pour notre étude. Cette recherche nous a permis de recueillir une armada d'ouvrages traitant partiellement ou à différents angles notre sujet. Elle a porté sur les ouvrages généraux et spécifiques. D'autres informations ont aussi été

recueillies par le biais des entretiens et des prises de notes qui sont des éléments constitutifs de cette enquête.

### **2-1-2-Entretiens exploratoires**

Les entretiens exploratoires effectués lors de cette étude ont permis de trouver des pistes de réflexion, d'établir des objectifs (général et spécifiques) de travail. En plus, ils nous ont permis de rencontrer les femmes rurales.

Ensuite nous avons pu rencontrer quatre vingt-et-une (21) femmes pour les interroger relativement à nos objectifs de l'étude. Les entretiens exploratoires se sont déroulés sur douze (12) jours. Ces entretiens nous ont permis de mieux cibler et d'affûter les outils de collecte de données d'enquêtes. L'utilisation de l'entretien comme technique de collecte des données dans le présent travail tient sa justification du fait que cette étude envisage faire ressortir les stratégies et contraintes des femmes rurales dans une perspective d'autonomisation. Les propos recueillis auprès des enquêtés ont permis d'identifier et analyser les stratégies et contraintes des femmes en milieu rural dans la perspective de leur autonomisation. Pour y arriver, quarante-huit (48) entretiens individuels et semi-directifs ont été réalisés sur le terrain avec des femmes de Fronan et Touro. Les entretiens semi-directifs ont porté sur les thématiques suivantes :

- Perceptions face à l'autonomisation
- Stratégies pour l'autonomisation.

-Contraintes liées à l'autonomisation.

### **2-1-3- Observation directe**

L'observation, parfois appelée " travail de terrain ", est une étape essentielle dans toute recherche en sciences sociales. Elle comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (hypothèses et concepts avec leurs dimensions et indicateurs) est soumis à des données observables. Ainsi, lors de nos observations, nous avons pu remarquer que l'alphabétisation, le commerce et la pratique associative sont des stratégies adoptées par les femmes en milieu rural pour s'autonomiser. Cependant, on a également noté que la lourde responsabilité conjugale, familiale, communautaires et l'analphabétisme constituent des contraintes pour l'autonomisation des femmes rurales.

### **2-2- Outils de collecte de données**

#### **Guide d'entretien**

Le guide d'entretien est un support sur lequel le chercheur se base pour mener à bien sa collecte de données, d'informations sur le phénomène étudié. Sur ce guide, nous avons posé des questions en fonction des objectifs assignés.

A travers notre guide d'entretien, nous avons interrogés des personnes qui nous ont permis de comprendre et expliquer

les stratégies et les contraintes liées à l'autonomisation des femmes milieu rural.

### **3- Echantillonnage**

*En sciences sociales, il est difficile de mener son étude sur toute la population. C'est pourquoi, il est nécessaire de choisir un échantillon sur lequel doit porter l'étude.*

#### **3-1- Population-cible**

La population est l'ensemble des individus qui habitent un espace, un lieu (la terre, une région, un pays, une ville etc.). Pour N'da Paul (2012), « *La population est une collection d'individus, c'est-à-dire un ensemble d'unités élémentaires (personne, un groupe, une ville), qui partagent des caractéristiques précisées selon des critères définis. Les critères concernant par exemple l'âge, le sexe, la scolarité, le revenu, etc.* ».

Pour cette étude, la population cible c'est l'ensemble des femmes rurales de Fronan et Touro dans leurs processus d'autonomisation. Cette étude porte particulièrement sur les femmes qui entreprennent des initiatives d'autonomisation.

#### **3-2- Technique d'échantillonnage**

L'échantillonnage des personnes à enquêter s'est fait sur la base d'échantillon par choix raisonné doublé d'un échantillonnage par quotas et en se basant sur la disponibilité des personnes à

participer aux entretiens. Ainsi, quarante-huit (48) femmes ont été enquêtées dont vingt-quatre (24) par zone rurale.

### **3-3- Critères de choix**

Pour retenir les personnes à interroger, des critères de sélection ont été établis:

- Etre une femme de Fronan ou Touro.
- Etre une femme dynamique et aspirant à l'autonomisation.
- Exerçant une activité économique

### **3-4- Taille de l'échantillon**

La présente recherche s'inscrit dans le cadre d'une analyse qualitative. L'analyse méthodologique qui sous-tend ce travail repose sur une étude de cas. La méthode d'échantillon par choix raisonné a permis d'échanger avec quarante-huit (48) femmes résidant à Fronan et à Touro en raison de vingt-quatre (24) femmes par localité. Ce groupe de personnes a été choisi pour la réalisation de cette étude en raison de leur perception et dynamique face à l'autonomisation. Ainsi, il nous a permis de recueillir des informations relatives aux objectifs de l'étude.

Ils nous ont également permis de recueillir des informations relatives aux objectifs de l'étude.

## **4- Méthode et théorie d'analyse**

### **4-1 Méthode d'analyse**

#### **La méthode qualitative**

Conduite auprès des acteurs, la méthode qualitative a été menée sous forme d'entretien individuel. La méthode qualitative renferme cinq traditions : l'approche biographique, l'approche ethnographique, la théorie enracinée, l'étude de cas et l'approche phénoménologique. C'est sur cette dernière citée qui est une étude compréhensible que nous nous sommes appuyés. Cette démarche permet en sociologie de comprendre le comportement d'un individu, d'une entreprise, d'une institution, d'un groupe social et culturel à partir des explications que le ou les acteurs donnent du problème, du phénomène. C'est une démarche en sociologie qui accorde une importance et une signification profonde aux dits des acteurs par rapport à une situation donnée. Ainsi, dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours à la méthode qualitative dans son approche phénoménologique afin de comprendre les perceptions, stratégies et contraintes liées à la notion d' « autonomisation » en milieu rural.

## RESULTATS ET DISCUSSIONS

### RESULTATS

#### I- Perceptions des femmes rurales face à leur autonomisation

Les femmes rurales aspirent à l'autonomisation. Elles restent convaincues que leur autonomisation permettra le développement rapide de leur communauté et préalablement à améliorer le bien-être familial. C'est dans cette optique que ces femmes dynamiques interviennent.

Madame S. :

*« Les femmes ont le pouvoir de devenir autonomes »*

Pour dire que rien ne manque aux femmes pour s'autonomiser.

Ainsi, mademoiselle Mamba va plus loin en comparant les capacités des femmes avec celles des hommes.

Mademoiselle M. :

*« Les femmes peuvent faire tout ce que les hommes font »*

Pour dire qu'il peut et qu'il doit avoir une égalité de genre. Aussi, la suprématie et la domination masculine doivent cesser.

C'est dans cette même perspective que madame Koné réagit. Cependant, elle va encore loin en surclassant les hommes.

Madame K. :

*« Aujourd'hui les femmes ont des compétences que les hommes n'ont pas »*

Elle vient ici signifier comment les femmes peuvent être plus efficaces que les hommes dans la gestion administrative et économique des affaires.

Mademoiselle K. :

*« Une femme autonome est un bonheur pour le couple, pour la famille et pour la société »*

Madame K. :

*« L'autonomisation des femmes viendra résoudre beaucoup de problèmes sociaux et économiques dans nos vie d'aujourd'hui »*

C. F. :

*« Ce qui nous fatigue beaucoup c'est que nous on s'est pas lire et écrire »*

F.G. :

*« D'une manière générale, le problème de l'autonomisation chez ces femmes, c'est l'analphabétisme et les considérations traditionnelles et religieuses »*

Elle souligne qu'effectivement en plus de l'analphabétisme, la tradition et la religion sont des barrières à l'autonomisation de la femme rurale.

Mais ce n'est pas tout. On voit que les hommes y sont pour beaucoup.

## II- Stratégies d'autonomisation des femmes en milieu rural

### 1) La mise en association

Pour booster leur autonomisation, l'une des stratégies adoptées par les femmes en milieu rural est la mise en association. En effet, les femmes rurales se regroupent autour d'associations afin de conjuguer leurs efforts, leurs forces et expériences pour améliorer leur condition de vie sociale et économique. Elles se regroupent soit par voisinage, par l'ethnie, par la profession soit par promotion d'âge...

C'est en cela que nous avons des associations féminines telles que l'association des femmes productrices de riz, association des couturières, association éleveurs, association des commerçantes....

Ainsi, à travers ces différentes associations, ces femmes essaient de mettre en valeur leurs activités, de se mettre en valeur, de s'exprimer socialement et financièrement.

Mme K.S

*« Nous, nous sommes des femmes qui font l'agriculture du riz. Avec notre activité, nous nourrissons nos familles et même d'autres localités. En plus, nous pouvons aider nos maris pour les dépenses de la maison. Donc on doit savoir que nous sommes des femmes de valeurs. Nous sommes aussi importantes dans la société »*

Mlle C.E

*« on s'est mis en association pour qu'on puisse nous aider à évoluer. Parce que la place de la femme ce n'est plus à la maison. »*

T. N

*« Notre association c'est pour qu'on soit plus fortes. Car seul on va vite mais ensemble on va plus loin »*

Ces différentes interventions montrent que les femmes rurales aspirent à l'autonomisation et elles essaient d'utiliser les voies et moyens pour y parvenir.

## **2) La mise en coopérative**

Les pratiques coopératives sont également une stratégie pour les femmes rurales de s'autonomiser. Les coopératives s'articulent autour de l'élevage, l'agriculture des légumes et produits vivriers.

La coopérative des femmes du vivrier est l'un des puissants regroupements du département. Elles vont jusqu'à fournir leurs productions agricoles hors des frontières des frontières de la région du Hambol : à savoir Bouaké, Abidjan, Mali, Burkina. C'est ce qui sort des propos d'une enquête.

K.V

*« En fonction de la période, nous, on produit les tomates, les oranges, les gombos, aubergines, maïs... en tout cas, tous les légumes, les fruits, le vivrier. Nous produisons et nous commercialisons à d'autres femmes à Katiola. Elles achètent et elles vont vendre ailleurs.*

Mme K.

*« Ici, nous sommes toutes des femmes. On fait la traite de tous les produits agricoles : fruits, légumes, vivriers... on a achète directement avec les femmes productrices au village. »*

Quant à madame S.:

*« Nous, c'est l'élevage des poulets. Parce qu'ici les gens mangent beaucoup le poulet mais ils ne produisent pas beaucoup. Ce n'est pas bon. Donc on veut aider à régler ce problème »*

Ces propos démontrent bien comment ces femmes sont dynamiques et combien elles sont importantes pour l'alimentation et l'approvisionnement en production agricole de la société.

### **3) Le commerce**

Le commerce constitue l'une des activités autour desquelles les femmes rurales essaient de s'autonomiser. Les femmes en milieu rural s'évertuent à exporter et à commercialiser leurs productions agricoles. Ainsi, cela leur permet de faire des revenus, de valoriser leur statut social et économique.

C'est ce que dit mademoiselle K.S

*« Moi j'ai un salon de coiffure. Avec ça, je fais mes dépenses et je peux même aider mon homme pour les dépenses de la maison. »*

T.S

*« Moi, je vends un peu les vêtements de femmes. En tout cas, avec ça je me suffïs un peu un peu. Et puis, aucun homme ne peut faire malin sur moi*

*encore. Parce que quand tu ne fais rien, les hommes te respectent, ils ne te considèrent pas. »*

O.A

*« Je vends un peu les condiments au marché. L'argent que je gagne, je prends pour aider mon mari à faire les dépenses de la famille. »*

Ainsi, le commerce constitue un des principaux moyens par lesquels femmes rurales passent pour s'autonomiser.

### **III- Les contraintes liées à l'autonomisation de la femme rurale**

Malgré leurs efforts d'autonomisation, les femmes rurales restent confrontées d'énormes difficultés sociales qui contraignent leur autonomisation.

#### **1) L'analphabétisme**

La plupart des femmes rurales ne sont pas allées à l'école ou du moins elles n'ont pas un niveau avancé dans les études. Et cela limite leurs efforts et actions d'autonomisation.

C.F

*« A part vendre, faire le commerce, je peux rien d'autre. Je ne suis pas allé à l'école oh, sinon je voulais travailler aussi dans bureau hein »*

Mme Soro

*« Comme nous n'avons pas bon d'étude là, on nous exploite. On nous utilise juste pour les sensibilisations, les mobilisations, les campagnes politiques etc.*

*Mais à la fin on n'a pas ce qu'on mérite. On nous vole même souvent nos pauvres idées. »*

K.A

*« Aujourd'hui si tu n'es pas allé à l'école qu'est-ce que tu peux faire de bon ? On veut faire autre chose ; avoir de grandes responsabilités, de hauts postes mais on ne peut pas. »*

Ces interventions traduisent l'idée selon laquelle les femmes rurales sont déterminées et engagées pour l'autonomisation. Cependant, l'analphabétisme vient entraver ces femmes dans leur élan d'autonomisation.

## **2) La domination masculine**

Les hommes tiennent à leur domination sexuée. Ils refusent d'accepter le fait que les femmes soient égales, le fait que les femmes rivalisent avec eux certains postes de responsabilités, certaines fonctions sociales. C'est ce qui ressort des propos de cette enquêtée.

M.B

*« Les hommes même nous empêchent d'être autonomes. Ils font tout pour nous maintenir en bas d'eux. »*

C.A

*« C'est affaire d'égalité, d'autonomisation là, c'est dans la bouche. Directeur, Secrétaire, ministre, président tout ça ce sont les hommes. Si tu vois une*

*femme là-bas, c'est qu'il y a déjà cent hommes. Les hommes sont devant partout et ils ne veulent pas qu'on devienne comme eux. »*

O.S. :

*« Pour que les femmes soient vraiment autonomes, il faut qu'il y ait une réelle volonté des hommes d'abord »*

Cela signifie que les hommes ne veulent pas que les femmes soient leur égal. De ce fait, l'autonomisation des femmes rurales passe la volonté des hommes d'accepter cet état de fait.

F.C. :

*« Nous on fait tout mais à la fin on met les hommes au-dessus de nous »*

K.K. :

*« Les hommes ne veulent pas nous laisser le champ libre ; c'est ça le véritable problème. On parle on parle mais on ne nous accorde pas les places de choix »*

Ça veut dire que dans la forme on fait la promotion de la femme mais dans le fond c'est tout autre chose ; On ne veut pas mettre les femmes au-dessus.

Pour une autre enquêtée, les femmes se sont résignées à la domination masculine et c'est ce qui constitue le problème de leur émancipation

C. M :

*« Les femmes peuvent s'émanciper et s'autonomiser mais il faut que les hommes lèvent la barrière »*

Ceci démontre ainsi un refus des hommes pour l'émancipation des femmes. Les hommes refusent que les femmes soient leur égal.

T. N. :

*« Pour s'autonomiser, il faut que les femmes aient confiance en elles-mêmes. Il faut qu'elles aient aussi le courage d'affronter les hommes »*

### **3) La religion**

Les considérations religieuses entravent également l'autonomisation de la femme rurale.

Ce c'est qu'en témoignent ces propos :

S.B :

*« Dieu même n'a jamais voulu que l'homme et la femme soit égaux. Donc ce n'est pas les Hommes qui viendront qui l'imposer. Et puis, vous avez une fois une fois vu femme imam ou pasteur ? »*

K.I

*« La religion nous a toujours enseignés que la femme vient des côtes de l'homme. Comment quelque chose qui vient seulement de tes côtes va venir être ton égal ? En tout cas moi je ne suis pas d'accord. »*

O.S

*« La place de la femme c'est derrière l'homme. Allez-y à la mosquée et observez. »*

A travers ces différentes interventions, on s'aperçoit que les hommes religieux, enrés dans leurs considérations religieuses, empêchent l'autonomisation de la femme rurale.

#### **4) La coutume et la tradition**

La coutume et la tradition sont des facteurs non négligeables dans les barrières qui entravent l'autonomisation de la femme rurale. En effet, les considérations de la tradition stipulent que la femme doit rester à la maison, s'occuper des enfants, de la famille... . De ce fait, il y a une contrainte temporelle et morale qui empêche la femme rurale de se mouvoir.

C.S

*« Ce qui est compliqué c'est que c'est compliqué d'aller à mon commerce tous les jours. Quand c'est mon tour de faire la cuisine, je n'ai pas du tout le temps : chercher le bois, faire le marché, m'occuper des enfants. »*

K.A

*« On nous dit toujours que la place de la femme c'est à la maison. Entretenir la maison, éduquer et nourrir les enfants, s'occuper de son mari et de sa belle sa famille. Donc si tu ne respectes pas ça net, tu n'es pas une bonne femme. »*

T.N

*« Chez nous, il est difficile d'être une femme dynamique, une femme autonome parce que ton mari va te le permettre. En plus, avec tout ce qui t'attend à la maison comme travaux à faire, tu es déjà fatiguée à la maison avant de sortir »*

Ainsi, il ressort de ces propos que la femme rurale remplit un devoir conjugal, maternel, familial et communautaire qui lui entrave considérablement son autonomisation.

## **DISCUSSION**

*« La Banque Interaméricaine pour le Développement (2010), quant à elle, perçoit l'autonomisation des femmes en termes "d'expansion des droits, des ressources, et de la capacité des femmes à prendre des décisions et à agir de façon indépendante dans les sphères sociales, politiques et économiques". »*

Alors que notre étude, les enquêtées perçoivent leur autonomisation en terme d'indépendance financière.

*« Ils font appel au sentiment d'estime de soi et d'identité sociale des femmes, à leur volonté et leur capacité à questionner leur statut de subordonnées et leur identité. (Kabeer, 2008 p. 27) »*

Contrairement à ce résultat, les femmes rurales perçoivent leur autonomisation comme le moyen de partager certaines de leurs taches avec les hommes et aussi de pouvoir faire ce que les hommes font.

*« Les femmes ont découvert que le travail collectif, en groupes ou en réseau, était particulièrement efficace pour avoir accès aux actifs et aux services dont elles avaient besoin pour élargir leurs horizons. (FIDA, 2010) »*

Tout comme ce résultat, les femmes rurales dans notre étude, utilise le travail collectif comme une stratégie d'autonomisation.

*Les Nations Unies (2001) pour leur part, l'autonomisation des femmes obéit à cinq composantes: « Le sentiment de l'estime de soi pour les femmes, le droit de faire des choix, le droit d'accéder aux opportunités et aux ressources, le droit de pouvoir contrôler leurs vies au sein et à l'extérieur du ménage ; la capacité d'influencer des changements sociaux visant à créer un ordre social et économique plus juste, tant sur les scènes nationales qu'internationales »*

Ici, pour notre étude, nous avons constaté que l'autonomisation des femmes rurales a besoin d'une indépendance financière et une capacité des femmes rurales à partager certaines tâches avec les hommes.

*« En Afrique particulièrement, les femmes bien qu'étant pleines de courage, rencontrent d'énormes difficultés. L'indice de l'égalité du genre en Afrique 2015 de la Banque Mondiale révèle à cet effet que les femmes africaines font l'objet de plusieurs contraintes dans la quête de leur autonomisation. Entre autres, la question foncière reste dominante. »*

Nos résultats convergent d'une part ou d'une autre avec ceux-ci car la femme rurale remplit un devoir conjugal, maternel, familial et communautaire qui n'appelle pas forcément à des droits et encore moins à une reconnaissance. Ce travail impose à la femme une charge physique, mentale et émotionnelle et l'empêche d'accéder à la participation sociale et limite les possibilités de son propre épanouissement. Par ailleurs, la domination masculine et l'analphabétisme constitue également une contrainte majeure de l'autonomisation des femmes rurales.

## CONCLUSION GENERALE

En conclusion, il convient de retenir que, à travers la méthode qualitative dans son approche phénoménologique, nous avons identifié et analysé les perceptions, les stratégies et les contraintes liées à l'autonomisation des femmes rurales. Et, il en ressort que les femmes rurales aspirent véritablement à leur autonomisation effective. Elles pensent qu'elles peuvent et doivent s'autonomiser pour le bien-être économique et social de leur famille et de leur communauté. Pour y arriver, elles se regroupent en association ou coopérative afin de conjuguer leurs efforts, se partager leurs expériences et savoir pour être plus dynamiques et être plus susceptibles d'autonomisation. Par ailleurs, elles entretiennent des activités agricoles et commerciales pour se suffire financièrement et être économiquement indépendant des hommes. Cependant, la domination masculine, l'analphabétisme constituent des barrières qui empêchent l'autonomisation de la femme rurale. Aussi, La femme remplit un devoir conjugal, maternel, familial et communautaire qui n'appelle pas forcément à des droits et encore moins à une reconnaissance. Ce travail impose à la femme une charge physique, mentale et émotionnelle et l'empêche d'accéder à la participation sociale et limite les possibilités de son propre épanouissement. Ainsi, pour notre étude, il en ressort que l'autonomisation des femmes rurales se

résume à un besoin d'indépendance financière et une capacité des femmes rurales à partager certaines tâches avec les hommes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Banque Interaméricaine pour le Développement, 2010. *Autonomisation des femmes*.
- Banque Mondiale, 2015. *Indice de l'égalité du genre en Afrique*.
- Battagliola Françoise, 2008. *Histoire du travail des femmes*. Paris : La Découverte.
- Bourdieu Pierre, 1998. *La Domination masculine*. Paris, Seuil.
- Butler Judith, Fassin Eric et Kraus Cynthia, 2005. *Trouble dans le genre : Gender Trouble pour un féminisme de la subversion*. Paris : Editions La Découverte.
- Coenen-Huther Josette, 2010. *L'égalité professionnelle entre hommes et femmes : une gageure*. Paris : L'Harmattan.
- Cornet Annie, Laufer Jacqueline et Belghiti-Mahut Sophia, 2008. *GRH et genre : les défis de l'égalité hommes-femmes*. Paris : Vuibert.
- Cotta Michèle, 2000. *Femmes dans les lieux de décision*. Paris, Conseil économique et social.
- Genisson Catherine, 1999. *Femmes - Hommes: quelle égalité professionnelle ? : Un rapport au Premier ministre*. Paris, La documentation française.
- Kabeer, 2008. P27
- Laqueur Thomas Walter et Gautier Michel, 1992. *La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre en Occident*. Paris : Gallimard.
- Nations Unies, 2001. *Rapport sur l'autonomisation des femmes*.
- N'Da Paul. 2002. Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Abidjan, EDUCL.